



1 Les traces archéologiques

Vue aérienne du site antique d'Olympie. Au premier plan, le sanctuaire panhellénique dédié à Zeus. À l'arrière-plan, le stade antique (sa longueur est une unité de mesure : 192 m = 1 stade).

Après l'interdiction des jeux par l'empereur chrétien Théodose (393 ap. J.-C.), le site d'Olympie est abandonné. Des séismes détruisent les édifices, dont il ne reste alors plus aucune trace. Pourtant, grâce aux écrits des historiens de l'Antiquité, la mémoire des Jeux ne s'efface pas. En 1776, le voyageur anglais Richard Chandler retrouve le site de l'antique Olympie, qui sera fouillé plus tard par des archéologues allemands.

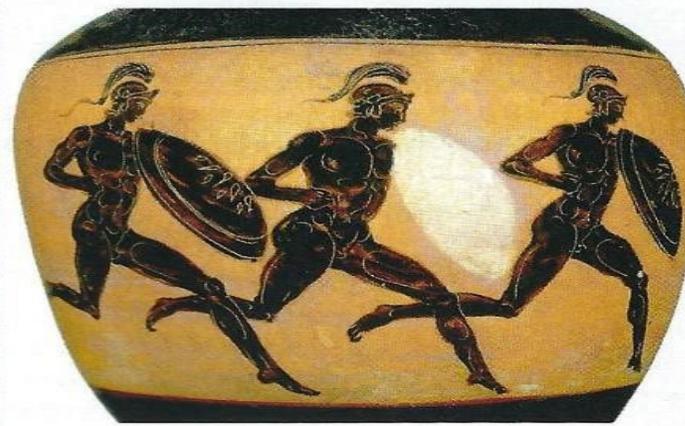
2

Le témoignage d'un historien grec

À la manière d'un guide, Pausanias (115-180 ap. J.-C.) donne la liste des sites qu'il visite et les légendes qui s'y rapportent. Sur Olympie, il décrit tout en détail, des épreuves sportives à la statue chrysléphantine de Zeus, œuvre de Phidias aujourd'hui disparue.

En remontant à l'époque depuis laquelle la liste des olympiades n'est plus interrompue, on voit que le prix de la course fut le premier qu'on proposa, et qu'il fut remporté par Corabos, Éléen. La soixante-cinquième vit des courses de gens armés, exercice introduit, je crois, pour accoutumer au métier des armes et Démaratos d'Hérée surpassa en vitesse tous ceux qui couraient ainsi avec des boucliers. [...] Toute la partie du pavé qui est devant la statue de Zeus n'est point en marbre blanc, mais en marbre noir entouré d'un rebord, qui sert à contenir l'huile qu'on y verse, nécessaire pour la conservation de la statue d'Olympie. Elle empêche l'humidité de l'Altis, qui est un endroit marécageux, de gâter l'or et l'ivoire.

Pausanias, *Description de la Grèce*, livre V.



La course en armes, amphore panathénaïque à figures noires, 323-322 av. J.-C., Musée du Louvre.



Paris 2024

Le tableau virtuel des médailles

Projection du nombre de médailles gagnées par pays lors des prochains Jeux olympiques (à fin novembre 2023), à partir des résultats obtenus lors des dernières compétitions mondiales et continentales

● Or ● Argent ● Bronze

Class.	Pays	Médailles	Total
1	États-Unis	37 (or)	126
2	Chine	35	78
3	France	27	51
4	Grande-Bretagne	17	66
5	Pays-Bas	16	37
6	Japon	15	58
7	Australie	15	50
8	Italie	13	49
9	Allemagne	10	38
10	Brésil	8	21
11	Canada	7	23
12	Espagne	7	22
13	Corée du Sud	6	21

Équipe	Nb. Été	1	2	3	Total	Nb. Hiver	1	2	3	Total
États-Unis ⁷	29	1 105	879	780	2764	24	114	121	95	330
Union soviétique ²⁸	9	395	319	296	1010	9	78	57	59	194
Chine ¹⁰	11	302	226	197	725	11	13	28	21	62
Grande-Bretagne ^{7, 16}	29	299	338	344	981	23	11	4	17	32
Allemagne ²	25	297	339	371	1007	21	111	109	78	298
France ⁷	30	239	278	299	816	24	41	42	55	138
Italie	28	229	201	228	658	23	42	43	56	124
Japon	23	189	162	191	542	21	17	28	30	58
Hongrie	27	187	161	182	530	23	1	2	4	7
Australie ^{6, 7}	27	182	192	226	600	19	5	5	5	15
Allemagne de l'Est ³	5	153	129	127	409	6	39	36	35	110
Russie ²²	6	149	125	152	426	6	47	39	35	121
Suède ⁷	28	148	176	179	503	23	57	46	55	158
Corée du Sud	18	109	100	110	319	18	31	25	14	70

Pierre de Coubertin (1863-1937) est convaincu des bienfaits du sport dans l'éducation et la vie sociale en général.

S'inspirant des Jeux olympiques de l'Antiquité, Coubertin décide de créer les Jeux olympiques modernes. Dans ce but, il fonde à Paris en 1894 le Comité international olympique (CIO). Lors de la première édition des Jeux modernes, en 1896, les références à la période antique sont nombreuses : les Jeux ont lieu à Athènes, en Grèce ; la plupart des sports des Jeux antiques se retrouve au programme des Jeux modernes et les organisateurs inventent une course inspirée d'un événement historique de l'Antiquité : le marathon. La trêve olympique qui promulgue l'arrêt des conflits reprend ce concept de l'Antiquité. Mais si les Jeux olympiques modernes s'inspirent du passé, ils s'en distinguent aussi : dès le début, Coubertin propose des Jeux laïcs, et chaque édition des JO modernes a lieu dans un pays différent. Ensuite, les JO évoluent en permanence : les premières participations féminines ont lieu à Paris en 1900, les premiers Jeux paralympiques à Rome en 1960.

D'après le site des Jeux olympiques

Comment la candidature de Paris aux JO 2024 a réconcilié Hidalgo et Péresse

Par [Geoffrey Bonnefoy](#) avec AFP,
publié le 13/09/2017 à 19:02 , mis à jour le 14/09/2017 à 11:22



Adversaires politiques depuis des années, les deux élues s'affichent complices en attendant l'attribution à Paris de l'organisation des Jeux olympiques de 2024.

Elles sont désormais des "BFF" [*best friends forever*]. Bref, des amies presque pour la vie. A la faveur de la candidature de Paris pour les Jeux olympiques de 2024, la maire socialiste de Paris Anne Hidalgo et la présidente LR de la région Ile-de-France Valérie Pécresse mettent toutes les deux en scène une complicité étonnante... du moins quand il s'agit de défendre la candidature.

Tout le monde dans le bus ! Direction le CIO !
[#jourJ H-4 pic.twitter.com/kDGWFKf8Bf](#) ⁵

Les JO, l'événement spatial par excellence

« Comment définir l'événement exceptionnel que sont les Jeux Olympiques ? Ils sont un événement urbain nécessitant la construction d'infrastructures lourdes dans la ville désignée par le CIO. Ils sont un événement sportif regroupant plus de 10000 athlètes. Ils sont un événement touristique attirant plusieurs millions de spectateurs. Ils sont un événement médiatique qui retransmet les résultats sur toutes les chaînes mondiales de radio et de télévision. Ils sont un événement rassemblant les délégations de plus de 200 nations. [...] Les Jeux Olympiques sont donc l'événement spatial par excellence, car ils offrent aux villes choisies une occasion exceptionnelle de régénération urbaine tout en valorisant leur audience et leur attractivité. En nécessitant l'édification d'infrastructures d'accueil, de transport et de communication, ils participent aux mutations urbaines présentant deux caractéristiques. La première est liée à l'engagement de respecter un calendrier précis pour la réalisation des projets retenus. La seconde, concerne l'élargissement du programme sportif en projet de ville et en projet touristique. Le débat concernant l'efficacité sociale et urbaine de ces mutations reste cependant ouvert. »

Source : Jean-Pierre AUGUSTIN, « Les Jeux Olympiques, l'événement spatial par excellence », dans *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, n°86-3, 2009, p.303-304.

CARTE DES SITES DE COMPÉTITION OLYMPIQUES

France



Outre-mer

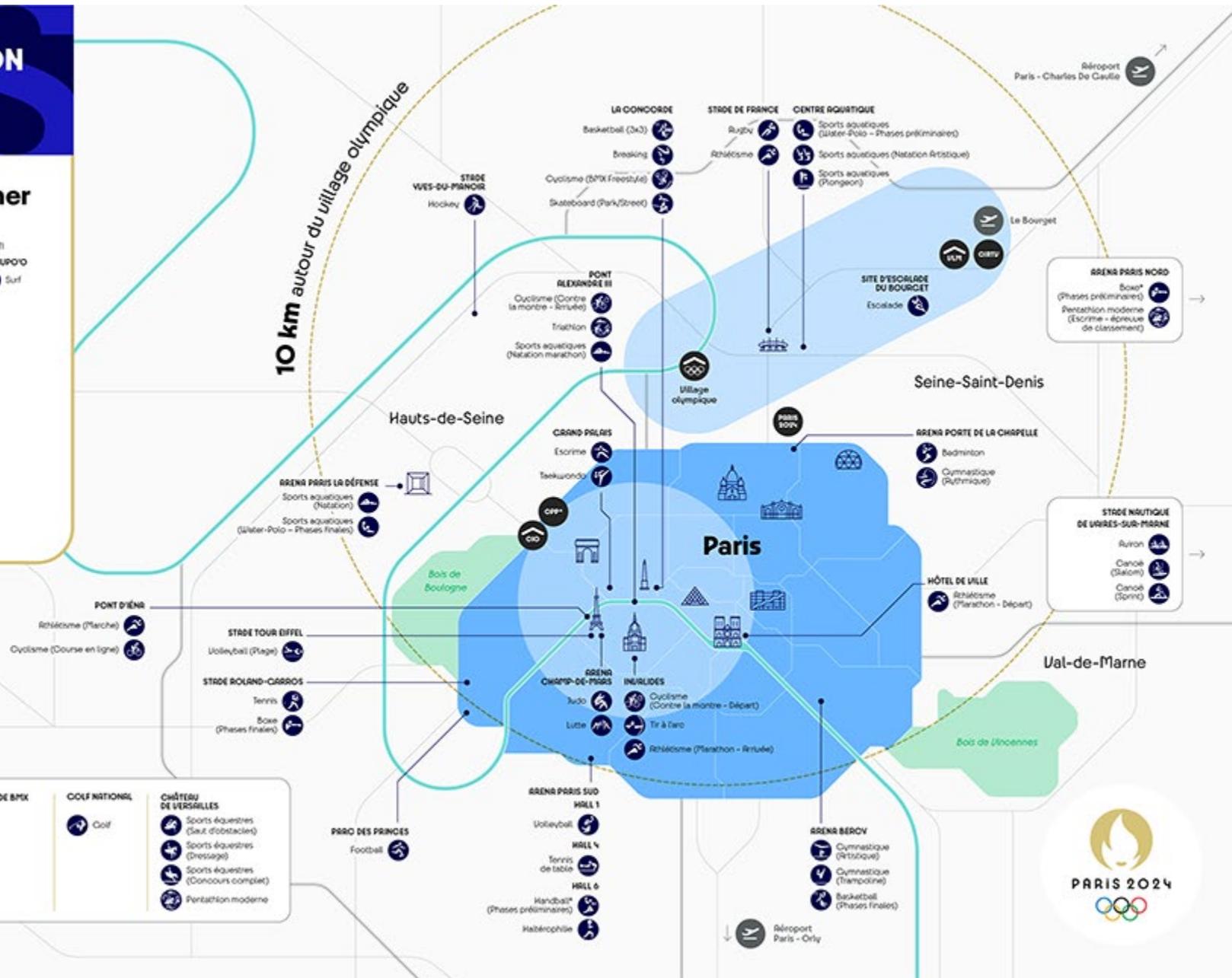


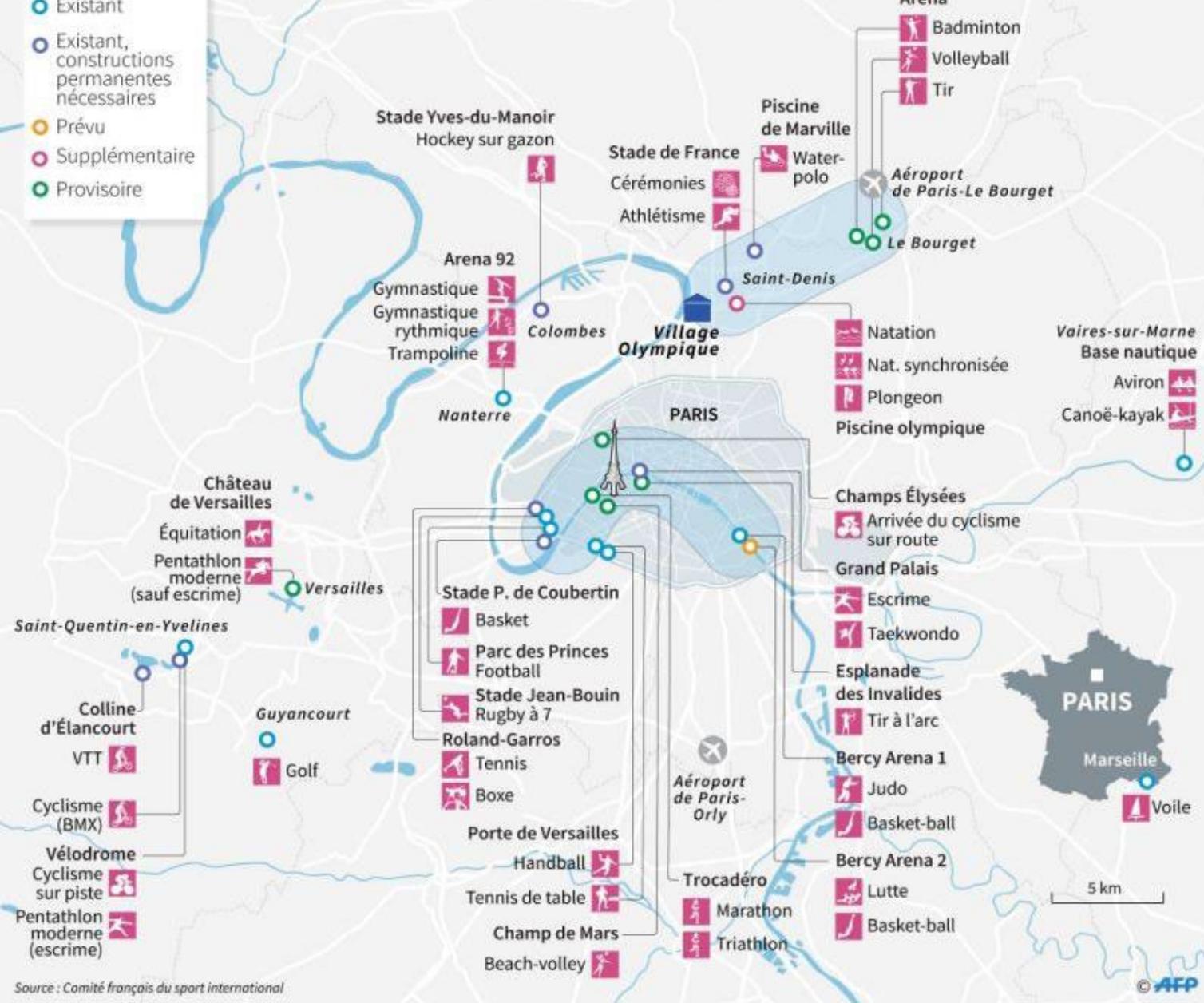
— Limites départements
 ■ Limites arrondissements
 — Grands axes routiers
 * Sous réserve de validation et des accords nécessaires



COLLINE D'ÉLANCOURT Cyclisme (ITT)	VÉLODROME NATIONAL ET STADE DE BMX DE SAINT-GUENTIN-EN-YVELINES Cyclisme (Piste) Cyclisme (BMX Racing)	GOLF NATIONAL Golf	CHÂTEAU DE VERSAILLES Sports équestres (Saut d'obstacles) Sports équestres (Dressage) Sports équestres (Concours complet) Pentathlon moderne
--	---	------------------------------	---

10 km autour du village olympique





Document 3 – Texte + carte : Les grands aménagements olympiques

Institut Paris Région, 2023 (adapté)

« Les Jeux de Paris 2024 s'appuient à 95 % sur des sites existants, mais certains aménagements changent profondément la métropole.

- Le **Village olympique** (Saint-Denis, Saint-Ouen, Île-Saint-Denis) couvre 50 hectares. Après les Jeux, il doit accueillir 6 000 habitants (logements familiaux, étudiants, sociaux) et 6 000 emplois (bureaux, commerces).
- Le **Centre aquatique olympique**, relié au Stade de France par une passerelle au-dessus de l'A1, devient une piscine accessible aux scolaires et habitants de Seine-Saint-Denis.
- L'**Arena Porte de la Chapelle** (8 000 places) est conçue comme un "lieu de vie" avec salle de sport, commerces et toiture végétalisée.
- Le **Village des médias** (Dugny) sera reconverti en 1 300 logements et une école. »

Paris 2024 : les athlètes russes et biélorusses interdits de cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques

Le Comité international olympique a annoncé, mardi 19 mars, que les sportifs des deux pays ne participeront pas au défilé sur la Seine et que leurs médailles ne seront pas comptabilisées.

Par Nicolas Lepeltier

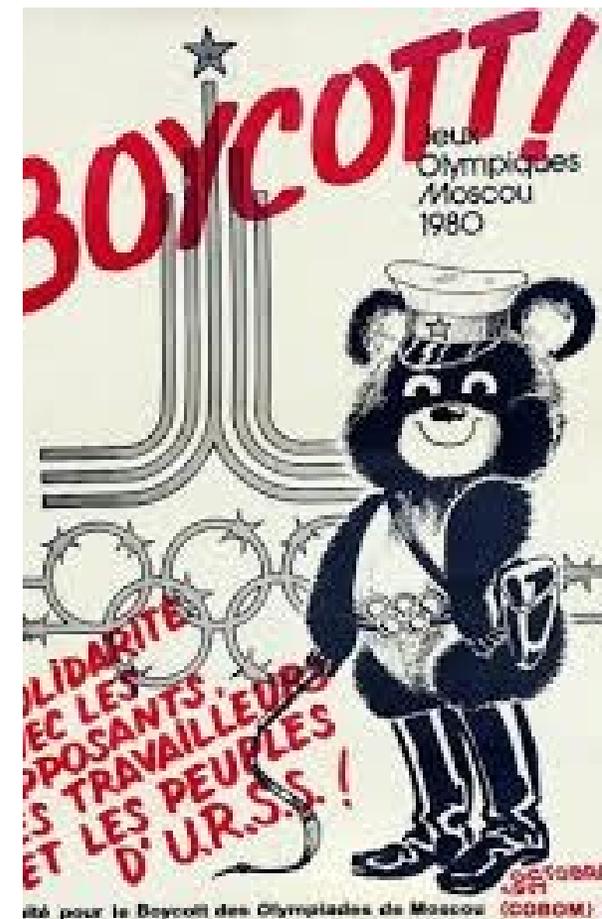
Publié le 19 mars 2024 à 19h09, modifié le 20 mars 2024 à 08h13 · Lecture 4 min. · [Read in English](#)

Lire plus tard



Article réservé aux abonnés

Un nouveau palier a été franchi dans l'affrontement auquel se livrent sur le terrain du sport le Comité international olympique (CIO) et la Russie. Mardi 19 mars, réuni à Lausanne (Suisse), le CIO a décidé, lors du premier jour de sa commission exécutive, d'exclure



1894 : création du Comité olympique.

1896 : premiers JO à Athènes ; charte olympique (plusieurs fois révisée) ; choix de la périodicité quadriennale, comme dans l'Antiquité ; hymne olympique, composé par Spiros Samaras (après des variations, les Jeux sont revenus à cet hymne) ; devise, *citius, altius, fortius* (plus vite, plus haut, plus fort).

1920 : drapeau olympique (présenté par Coubertin en 1914), serment de l'athlète sur le modèle grec.

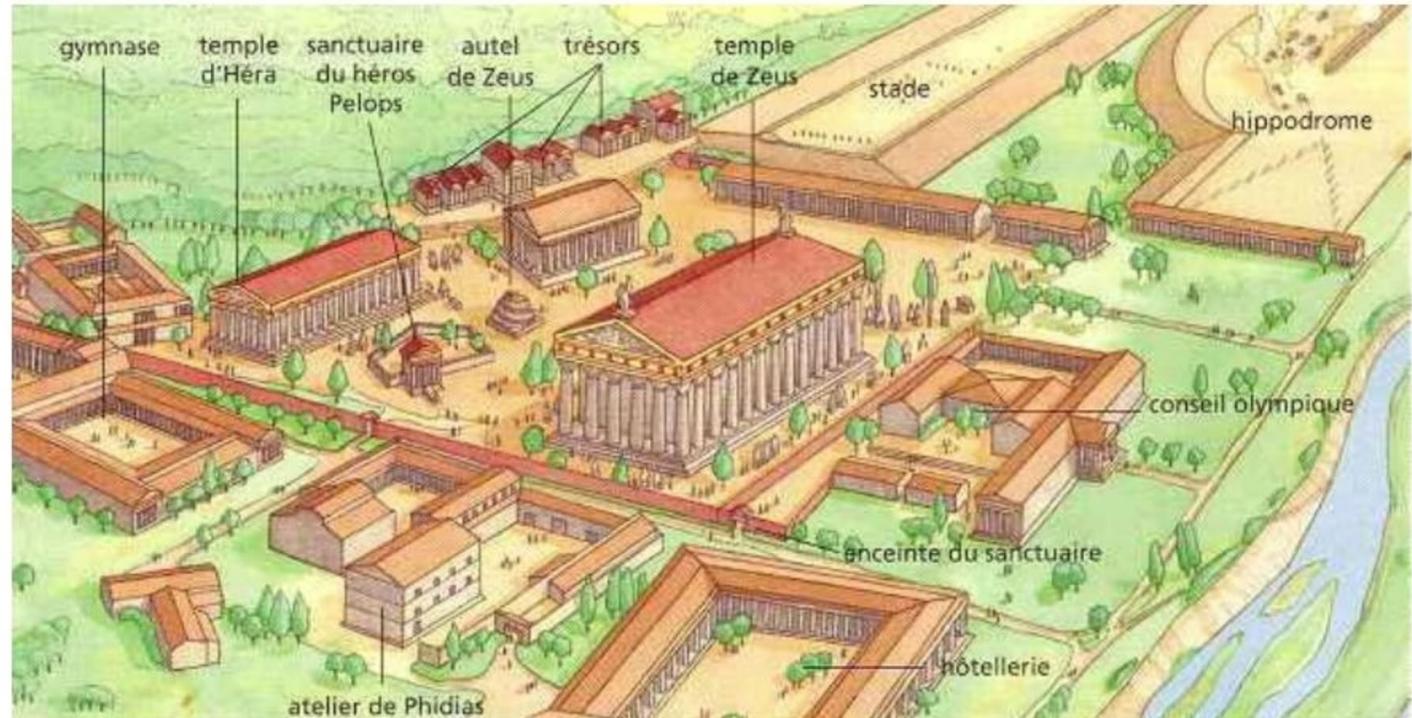
1924 : première participation des femmes à certaines épreuves, premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix.

1928 : flamme olympique.

1936 : relais de la flamme olympique : les porteurs se relaient pour amener la flamme allumée à Olympie aux rayons du soleil jusqu'à la ville choisie pour les Jeux.

1960 : première retransmission télévisuelle des JO de Rome.

1998 : les Jeux paralympiques se déroulent désormais directement après les JO dans la même ville.



Paris 2024 : les Jeux olympiques, un accélérateur urbain sous tension

Par [Nom fictif], géographe

À l'approche de l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques, Paris s'apprête à accueillir plus de 10 000 athlètes, des millions de visiteurs et l'attention médiatique mondiale. Mais au-delà du spectacle sportif, l'événement constitue surtout un formidable catalyseur de transformations urbaines. Comme souvent dans l'histoire olympique, les infrastructures construites et les quartiers remodelés pèseront bien plus longtemps que les quinze jours de compétition. Les JO révèlent et accélèrent un projet métropolitain déjà en gestation : celui du Grand Paris.

L'accélération du Grand Paris Express

La promesse était simple : des Jeux « sobres » et « durables », sans grands éléphants blancs. Dans les faits, l'accueil des épreuves a servi de levier pour justifier et accélérer des investissements colossaux, en particulier dans les transports. Le **Grand Paris Express** – plus vaste chantier de métro d'Europe – incarne cette dynamique. Ses lignes nouvelles, prolongements et soixante-huit gares devaient transformer la mobilité francilienne, rééquilibrer les flux et reconnecter des banlieues longtemps marginalisées. Mais si le calendrier olympique a imposé une pression inédite, la réalité est plus nuancée : nombre de tronçons ne seront pas livrés à temps, et la RATP peine à absorber les 12 millions de voyageurs quotidiens attendus.

La Seine-Saint-Denis comme laboratoire urbain

Le département de Seine-Saint-Denis, où se concentrent 80 % des chantiers olympiques, est au cœur de la transformation. Le **village olympique**, entre Saint-Denis, Saint-Ouen et L'Île-Saint-Denis, doit se muer après les Jeux en quartier résidentiel durable, offrant 3 000 logements et de nouveaux espaces publics. De même, le **cluster des médias** près de la Courneuve doit devenir une « cité-jardin du XXI^e siècle ». Ces opérations, portées par la Solideo, sont présentées comme un remède aux fractures territoriales, dans un département où le taux de pauvreté (28 %) est le double de la moyenne nationale.

Pourtant, l'héritage reste ambigu. L'augmentation rapide des prix immobiliers (+50 % en six ans), le faible pourcentage de logements sociaux et les expulsions de squats alimentent la crainte d'une **gentrification programmée**. Les Jeux risquent de déplacer la pauvreté plutôt que de la résorber, au prix d'une transformation sociale brutale.

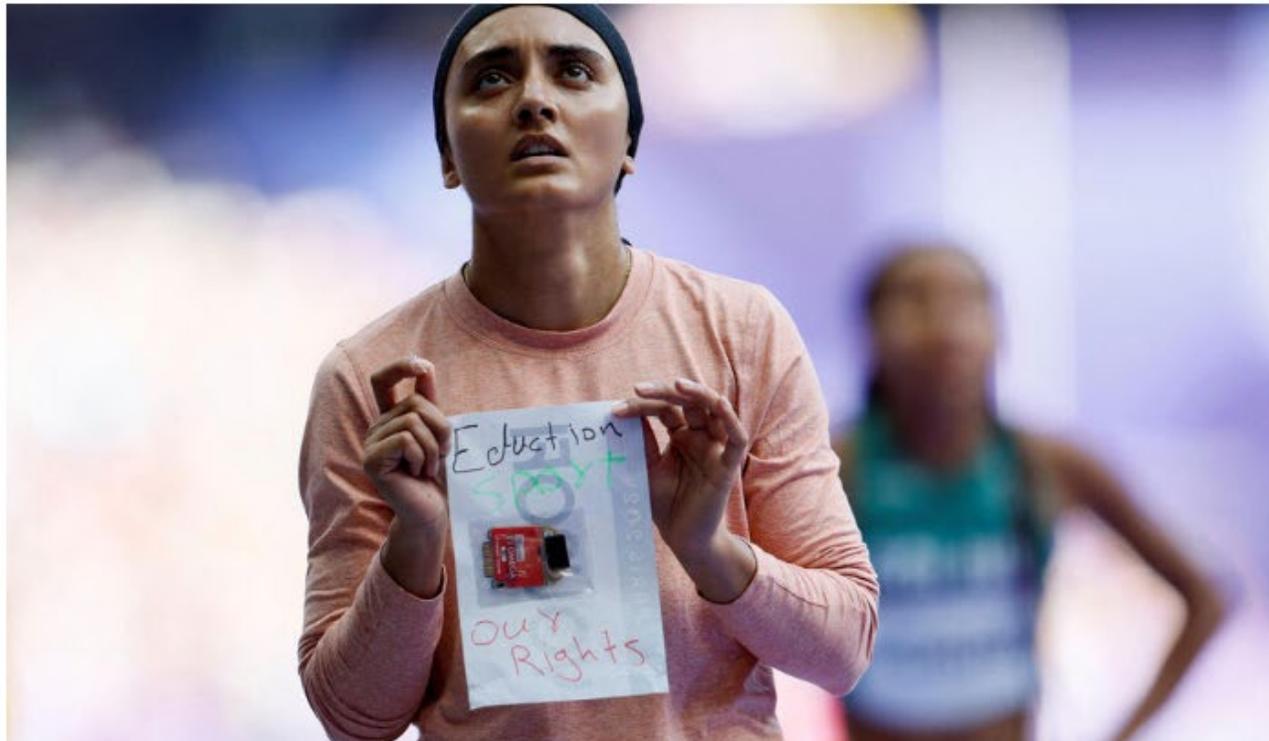
JO Paris 2024, Athlétisme

JO Paris 2024, athlétisme : la courageuse prise de position de l'Afghane Kimia Yousofi contre les talibans

Alignée sur le tour préliminaire du 100 m vendredi, la coureuse a terminé à la dernière place, mais le principal n'était pas là.

Par Maxime Poul

Le 3 août 2024 à 10h40





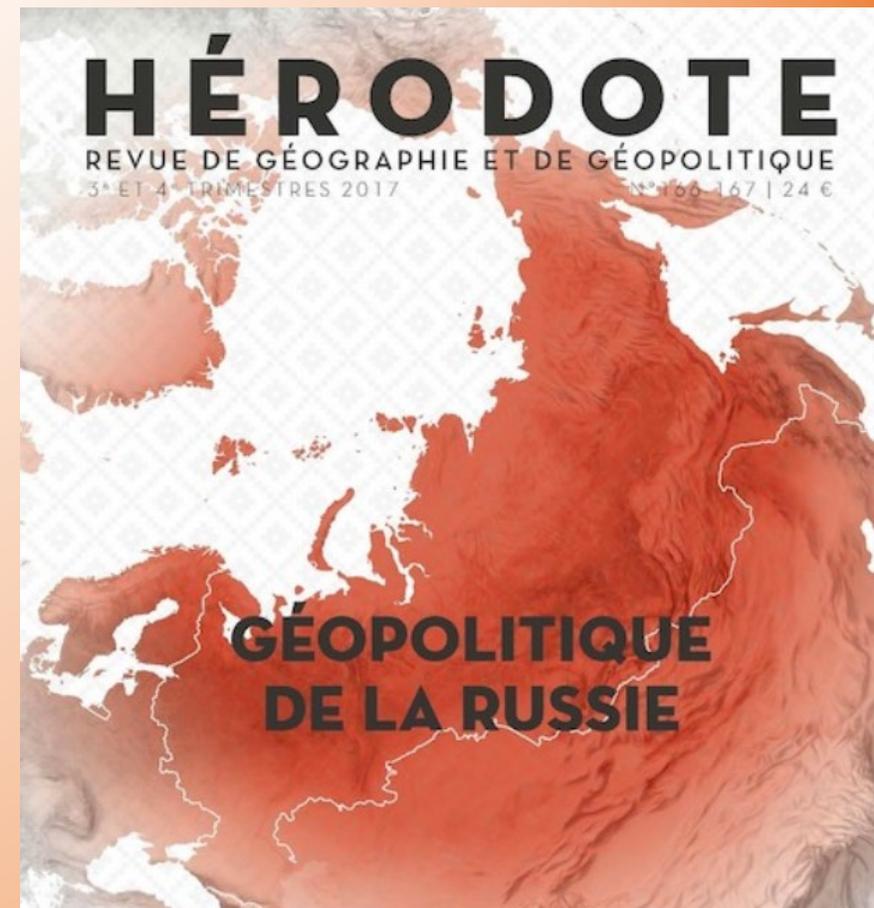
3

Les Jeux olympiques de Sotchi, outil d'affirmation de la puissance russe ?

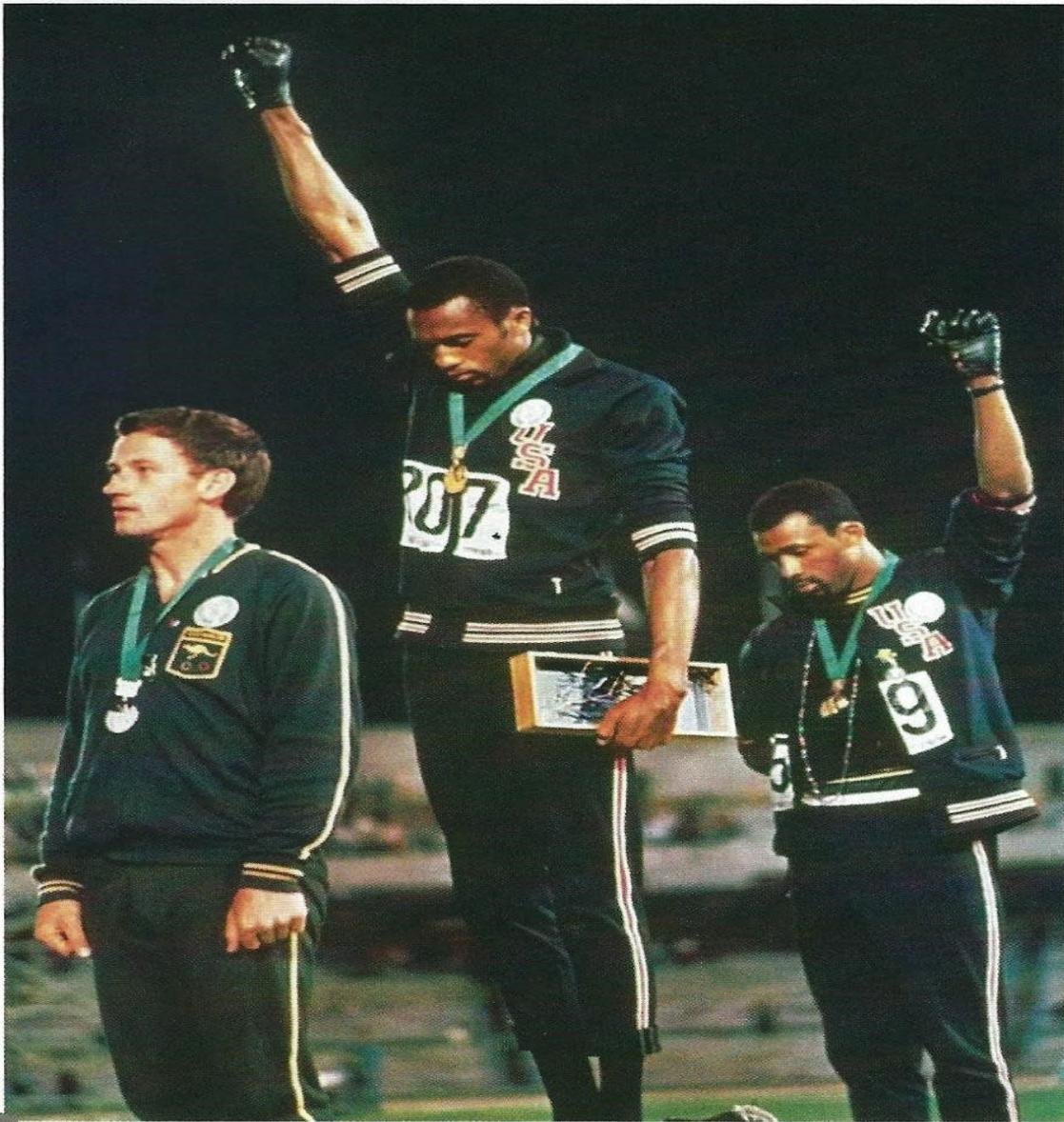
Organisés en 2014 à Sotchi (Russie), station balnéaire au bord de la mer Noire, les XXII^e JO d'hiver sont les plus chers de l'histoire (50 milliards de dollars). La modernité des installations et la réussite de ses athlètes (10% des médailles) devaient assurer le rayonnement

de la puissance russe. Mais la révélation d'un système de dopage d'État discrédite la Russie, suspendue pour les JO suivants en Corée du Sud, où les athlètes russes « propres » ne sont autorisés à participer que sous la bannière olympique.

De nombreuses revues de géopolitique



Depuis l'arrivée de Vladimir Poutine à la présidence en 2000, le sport est redevenu un instrument de pouvoir en Russie alors qu'il avait été délaissé à la chute de l'URSS. Des JO de Sotchi 2014 à la Coupe du monde de football 2018, il est dorénavant un outil à part entière de la politique étrangère du pays, mobilisant toutes les composantes de l'élite du pouvoir (oligarques, hommes politiques, sportifs, entreprises...). Néanmoins, le sport power ou la diplomatie du sport est un phénomène nouveau et relativement peu étudié en Russie alors qu'il offre des clés d'analyse originales pour comprendre le régime politique russe actuel. Cet article propose d'étudier le sport power russe, ses leviers économiques, juridiques et politiques, tout en s'attachant à en comprendre l'impact sur le territoire et sur les représentations des élites.



1 Les JO : une tribune politique

Le 16 octobre 1968, les sprinteurs américains Tommie Smith (or) et John Carlos (bronze) tendent leurs poings gantés de noir sur le podium de la finale du 200 m des Jeux olympiques de Mexico, en signe de protestation contre la ségrégation et les violences faites aux Noirs aux États-Unis. Ils seront exclus des Jeux et devront quitter le village olympique.

2 Le mythe de l'apolitisme olympique

Le baron Pierre de Coubertin et ses différents successeurs n'ont eu de cesse de réaffirmer le caractère strictement apolitique des Jeux. Le sport, selon eux, doit être au-dessus de la mêlée politique et être neutre. [...] La Charte olympique proscrit toute expression du politique dans le mouvement olympique [...] Cette interdiction repose sur une formidable ambiguïté, voire une incontestable contradiction, pour ne pas parler d'hypocrisie flagrante. Dès le départ, l'objectif officiel – contribuer à la pacification des relations internationales – est hautement politique et stratégique. L'objectif non avoué de Coubertin – renforcer, grâce à la politique sportive, le rang de la France – l'est tout autant. [...] L'interdiction officielle de l'intrusion de la politique dans les Jeux concerne les athlètes, pas les États. Les premiers, qui vont vite devenir des ambassadeurs en short, sont tenus au devoir de réserve. Les États restent libres de déterminer leur ligne politique et le CIO, que ce soit dans l'acceptation ou l'exclusion de délégations nationales ou le choix de la ville hôte, va prendre ses décisions en fonction de critères géostratégiques.

Pascal Boniface, *JO politiques*, Eyrolles, 2016.